

Robert Cahen

Vidéos 1973 – 1983



Dans l'histoire de l'art vidéo, Robert Cahen fait figure de pionnier et crée depuis plus de 40 ans une œuvre poétique nourrie de thématiques universelles (le voyage, la rencontre, la mort), caractérisée par un travail sur la texture et le rythme des images. Il est d'abord un chercheur, un intellectuel, un artiste majeur qui a traversé les époques en défrichant de nouveaux territoires. Compositeur de formation, réalisateur et artiste vidéo, il explore, invente une forme de narration qui transforme la réalité en une œuvre onirique.

Il intègre le Groupe de Recherche Musicale (GRM) de Pierre Schaeffer, son mentor, en 1969, puis est diplômé en musique fondamentale appliquée à l'audiovisuel en 1971 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avant de rejoindre le Groupe de Recherche Image (GRI) du Service de la Recherche de L'ORTF.

Après un essai vidéo collectif en 1972 (*Dans l'œil du miroir*) et des films de recherche en 16mm, Robert Cahen réalise « *L'invitation au voyage* » en 1973. Cette œuvre, fondatrice et emblématique, mêle des ralentis cinématographiques, des images arrêtées photographiques, des expérimentations techniques. Il construit et réalise des fictions poétiques, colorées, quelquefois abstraites, une idée de peinture en mouvement : un champ d'investigation qu'il n'aura de cesse d'explorer.

D'abord filmé en 16mm, l'artiste utilise des photogrammes d'images personnelles, utilise une caméra grande vitesse pour ralentir le rythme de ses prises de vues, et colorise les images en post-production à l'aide du Truqueur Universel mis à sa disposition dans les studios vidéo du Service de la Recherche. Il compose une partition sonore et visuelle dans une synthèse entre la musique concrète et son goût pour l'image traitée comme du son : il pose les jalons d'un nouveau langage.

Dès lors, ses films commencent à être diffusés sur les ondes hertziennes. Les orientations de L'INA et la fin de L'ORTF, marginalisant la recherche expérimentale, le poussent à explorer un registre davantage filmique et à réaliser des travaux de commande sans renoncer toutefois à ses aspirations personnelles. En 1979, avec « *Horizontales couleurs* » et « *Trompe l'œil* », Robert Cahen prolonge ses essais à travers des peintures cinétiques abstraites. L'utilisation du spectron, générateur de trames, lui donne l'occasion de jouer de l'illusion d'optique. Une quête de rythme, de couleur, de lumière. Robert Cahen travaille comme un poète.

« *Artmatic* » (1980) a été réalisé à l'École Polytechnique, avec des équipements nouveaux permettant de transformer les images par drainage ou filtrage. C'est l'un des premiers films en France utilisant une caméra numérique.

« L'entre-aperçu » (1980) utilise des artifices, des cadres dans le cadre, et se joue du spectateur ainsi que des codes du cinéma. Robert Cahen est invité à la biennale de Paris.

Avec « Juste le temps » (1983), l'auteur revient à une narration plus cinématographique, enrichie de ses expériences. Un embryon de fiction, des paysages transformés, des images saccadées montées comme dans un court-métrage, le tout structuré par la bande sonore de Michel Chion, en font une œuvre d'art magistrale. Cette œuvre, qui fait partie des collections du MOMA de New York, de la Kunsthalle de Zurich, du Musée d'Art Contemporain d'Amsterdam, du Medialogo de Milan, le consacre définitivement comme un artiste majeur. Elle sera également montrée à la Documenta de Kassel en 1987.

Robert Cahen est passé de L'ORTF aux musées. Il donne ses lettres de noblesse à l'art vidéo et s'inscrit dans l'histoire du médium. A travers une approche technique pointue, toujours à l'affût de son évolution, il transforme les images, ouvre des passages et interroge le médium. Son écriture picturale, tactile et colorée, fait l'objet de nombreuses expositions et installations de par le monde. Cette exposition fait un focus sur cette décennie décisive, où le chercheur devient artiste.

Une exposition, 6 vidéos, un voyage dans le temps le temps d'un voyage. Le temps et le voyage sont deux questions récurrentes dans le travail de Robert Cahen. Deux éléments qu'il dissèque, décompose et recompose pour donner à voir ce que l'on ne perçoit pas : l'invisible. Robert Cahen ouvre des passages à travers les ondes électroniques sonores et visuelles pour révéler la poésie du monde. Le spectateur est connecté à une nouvelle fréquence. Sensible et abstraite.

Robert Cahen est un voyageur du temps. Il prend des trains vers des ailleurs. La destination est secondaire. Ce qui se joue, en réalité, c'est la possibilité de percevoir une autre dimension, hors du temps. Un présent qui lie passé et futur. Un intervalle. Une possibilité. Une rencontre.

Le ralenti redéfinit le moment, décompose les mouvements et les étire, à l'image des distorsions temporelles des rêves. Le rythme est une composante fondamentale dans l'approche de l'artiste. Il fige, accélère, ralentit, recompose une narration, crée des espaces, se joue du temps qui passe. Les souvenirs s'impriment. Une réminiscence, en filigrane, d'images intimistes auxquelles il donne une dimension plus universelle.

La bande sonore participe à cette construction, elle donne le ton, ouvre des pistes, brouille les cartes, dans un dialogue permanent. Une approche expérimentale du son qui participe à la transformation du réel.

Le travail des couleurs s'inscrit dans la même logique. En saturant les niveaux, en jouant sur les contrastes et les tonalités, Robert Cahen donne de la consistance à une réalité particulière. Celle qui se cache derrière une apparence parfois banale, une main qui feuillette un livre, un train qui entre gare, un rivage. Il fait de ses vidéos des peintures vivantes. Une peinture abstraite et magnétique. La couleur contribue également à décontextualiser la narration et met en exergue une vision onirique d'un monde en mouvement.

Des images figées qui s'animent hors du temps, comme des instants suspendus, Robert Cahen nous place dans un mouvement immobile. Il offre au spectateur d'entrevoir l'invisible, le sensible, le possible. Dans l'intervalle de ses mises en scènes, des interstices poétiques, l'auteur révèle des impressions tactiles et concrètes dans des compositions abstraites. Robert Cahen est un essayiste, un illusionniste, un magicien. Un artiste majeur, qui a contribué à faire de la vidéo expérimentale un art à part entière.

Bénédicte Bach & Benjamin Kiffel

L'exposition est visible du 22 mars au 20 avril 2019 du mercredi au samedi de 16h à 19h.

Galerie La pierre large 25 rue des Veaux à Strasbourg

Vernissage le vendredi 22 mars 2019 à partir de 18h en présence de l'artiste.

Vidéos présentées

L'invitation au voyage

France, 1973, 9', vidéo, couleur, sonore.

Production : O.R.T.F.

Sujet : Robert Cahen.

Réalisation : Robert Cahen.

Effets vidéo : Pierre Bigay

Montage : Jean-Claude Guichoux.

Musique ; Robert Cahen, Dominique Guiot.

Texte : Jo, Attié.

"L'invitation au voyage" repose sur l'association d'images souvenir : sur un plan technique, cela se traduit par des photos en fondus enchaînés de paysages solarisés (Truqueur Universel du Service de la Recherche de l'ORTF) et une scène filmée au ralenti (caméra grande vitesse 200 images secondes).

« *Je considère aujourd'hui L'invitation au voyage comme le travail d'un jeune auteur. Un jeune auteur qui découvre un nouveau langage auquel il applique sa propre poétique. J'ai mis toutes les choses qui m'ont ému. J'ai choisi des photos, celles des gens que j'aime, d'un voyage en Italie très important pour moi, je les ai colorisées à l'aide d'un truqueur. J'ai mis une partie de mon existence, de mon histoire et j'ai essayé d'en faire quelque chose, mon premier essai.* »

(Robert Cahen, L'image dans l'espace. Entretien avec Robert Cahen, Nicolas Thely, 01/09/1998)

Trompe l'œil

France, 1979, 7"30

Production : I.N.A

Sujet, réalisation : Robert Cahen

Images : Philippe Stollsteiner

Bande-son : Robert Cahen, François Libault

Réalisation dans les studios vidéo de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris.

Dans le film "Amarcord" de F.Fellini, un paquebot surgit de la nuit et des brouillards de l'eau, apparaît comme un monstre mystérieux, passe comme un rêve. « *Je souhaitais réaliser un film vidéo sur cette idée de "passage" irréel et de surprise spectaculaire qu'il contient.* » (Robert Cahen)

Prix Spécial au Festival Vidéo de Tokyo 1980.

Horizontales couleurs

France, 1979, 14', vidéo, muet

Production, sujet, réalisation : Robert Cahen

Exploration des possibilités du Spectron.

L'entr'aperçu

France, 1980, 9', vidéo, couleur, sonore

Production : I.N.A., Groupe Recherche Images (Serge Com)

Sujet, réalisation : Robert Cahen

Effets vidéo : Stéphane Huter

Musique : Robert Cahen

L'idée d'entr'aperçu détermine le sens de ce film. Des scènes cachées, à peine révélées, se succèdent comme des apparitions vivantes et signifiantes, agissant sur le désir de voir, de savoir ce qui est donné comme "entr'aperçu" et pouvant être vu. Construit comme un court métrage dans un parti pris d'une succession de plans rapides, "l'entr'aperçu" rend compte de l'entretien mystérieux de deux personnages "masqués" dans un monde où un rideau reste à déchirer.

Prix spécial du Jury au Festival Vidéo de Tokyo 1981

Artmatic

France, 1981, 4'15",

Vidéo, couleur, sonore

Production, sujet, réalisation : Robert Cahen

Effets vidéo : Dominique Belloir, Robert Cahen

Montage : Alain Longuet

Bande-son : Robert Cahen

Réalisé avec les appareils de l'Ecole Polytechnique, Paris Premier

En retenant l'empreinte de certains mouvements comme ceux des pages d'un livre ou de la main de l'artiste, une caméra - la première en France construite au Lactamme-École Polytechnique - numérise l'image toutes les 3 ou 5 secondes et la colorise, permettant des effets de glissements de matières et de couleurs qui happent le regard. Cette numérisation des images dès 1980 constitue une prouesse technologique.

Prix « Arts et Informatique », Paris, 1980

Juste le temps

France, 1983, 13', vidéo, couleur, sonore

Production : I.N.A

Sujet, réalisation : Robert Cahen

Interprètes : Nathalie Daladier, Gérard Dessalles

Images : André Mrugalski

Effets vidéo : Stéphane Huter, Jean-Pierre Mollet

Son et mixage : Michel Notte, Jean Minondo, Claude Moretti

Lumières : Jean Belfenni

Montage : Eric Vernier

Conception sonore : Michel Chion

Parenthèse d'un moment de voyage où des paysages transformés deviennent des acteurs à part entière d'une histoire qui, en filigrane, raconte la possible rencontre entre deux êtres. Les limites entre le paysage extérieur et l'intérieur, entre le sommeil et l'état de veille, entre les bruits et le silence, et même entre les personnages s'atténuent au point de s'effacer. La notion de passage, si bien illustrée par le voyage en train, imprègne l'histoire toute entière.

(Sandra Lischi, *Il respiro dei Tempo*, ETS, 1995)

Premier Prix au Festival de San Sebastian, et à celui de Grenoble, 1983, *Juste le temps* fait partie des collections du Museum of Modern Art de New York, du Kunsthalle de Zurich, du Musée d'Art Contemporain d'Amsterdam, du « Medialogo » de la Provincia di Milano.

Présenté à "Documenta", Kassel, 1987

Biographie

www.robertcahen.com

2018

Paisatges.Reproductibilitat 2.4

Exposition de l'installation vidéo « Serra de Tramuntana. Lights and vibrations, essay for the painting in movement » au Musée d'art moderne et contemporain Es Baluard à Palma (Mallorca) Spain

Commissaire Nekane Aramburu

Nuits Franco-Argentinas à USHUAIA Tierra del Fuego décembre 2018

2017

Cité de la Musique installation vidéo " Le Maître du temps Pierre Boulez dirige Mémoriale"

Barcelone, Espagne à La Virreina

Exposition installations vidéos et projections commissaire Eugeni Bonet.

Teatro Colon, Buenos Aires, Argentine

Boulez dirige Mémoriale installation vidéo, Boulez/Répons film + colloque organisé par Miguel Galperin.

Edition DVD films et vidéo 1973/2008 Ecart Production, Strasbourg - France.

Distribution de son travail : Heure Exquise ! : <http://www.exquise.org/>

Electronic Arts Intermix New York

Collaborateur Thierry Maury

2016

Galerie Jean-François Kaiser, exposition Retable.

TOMBE 3X

Palais de Glace, Buenos Aires, rétrospective films et vidéos.

Tongyeong, International Music Festival.

Mémorial Pierre Boulez, Installation.

2015

« Traverse » MAM, Museum of Art Macau,

Exposition d'installations vidéo juin/septembre 2015, commissaire Weng Chiao.

« Temps contre Temps » Musée du Temps Besançon, commissaires Emmanuel Guigon/ Laurence Reibel.

Chevalier des Arts et des Lettres.

2014

Entrevoir, Robert Cahen, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg. Commissaire Héloïse Conésá

Exposition d'installations vidéo à Manizales, Festival del Imagen, Colombie.

Dirige un atelier vidéo à Bakou, Azerbaïdjan

ARAT, espace d'art contemporain - Baku.

2013

Séminaire et exposition d'installations vidéo

Patagonia International Experimental Documentary.

Festival, PAFID à El Bolson, Argentina.

Installations vidéo in situ « La peinture en mouvement » Musée des Unterlinden, Colmar, France.

Participe à Wanderung au CEAAC Strasbourg.

Tournage en Corée avec Marie Hélène Bernard.

2012

Alchemy Film and Moving Image Festival

"Fugitive beauty : the films of Robert Cahen", first retrospectiv Hawick – Scotland

Documentaire sur grand écran "Les Fantômes du Réel", Paris.

Mois de la Photo à l'Hotel de Sauroy - "Le temps des Lucioles", photos et vidéo, Paris – Commissaire Laura Serani.

Cinema & Rete - Colloque International des études cinématographique, Rome.

2011

Exposition "Narrating the Invisible" au ZKM, Centre des Arts et des Médias, Karlsruhe, Allemagne - curator Chiara Marchini.

Exposition "D'un côté de l'autre" à la Galerie Lucien Schweitzer, Luxembourg.

Exposition "du visible à l'invisible", Galerie Banditzaros,

Seoul - curator Sujung Shin.

"Voyager / Rencontrer" Exposition d'installations vidéo au Minsheng artMuseum, Shanghai – curator Hou Hanru (dec2011/janvier2012).

2010

Rétrospective Cinéma et Vidéo au Jeu de Paume, Paris.

Tournage en Géorgie,

Biennale Picha à Lubumbashi, Congo, RDC.

Professeur associé à l'Ecole Le Fresnoy, studio national des arts contemporains - Tourcoing.France.

2009

Exposition à Preston, UK, Harris Museum

"Passaggi", exposition à Lucca Italie, Fondazione Ragghianti.

"Il respiro del tempo" de Sandra Lischi, nouvelle edition avec DVD, Edition ETS PISA, Italie.

2008

Exposition d'installations au City Hall de Hong Kong, Chine (dans le cadre du French May Hong Kong).

Exposition au Kunsthaus Baselland, Muttenz, Suisse.

2007

Exposition avec Marcel Odenbach à Buenos Aires à la Telefonica. Argentine

"Cahen s'installe" exposition au Musée des Beaux-Arts de Fukuoka (Kyushu) Japon et à l'Institut franco-japonais de Tokyo, Japon.

2004

Biennale de Shanghai "Techniques of the visible,"

Mission au Svalbard, tournage "Le Cercle".

2001

"Canton la Chinoise" documentaire co-réalisé avec Rob Rombout.

2000-2007

Tournages et rétrospectives vidéo en Chine, Vietnam, Japon, Yémen, Azerbaïdjan, Ouzbékistan, Argentine, Colombie, Pérou, Italie, Norvège...

1999

Video Viewpoint au MoMa de New York.

Festival de Mumbai, India, Rétrospective films et vidéo. Fait partie du Jury International.



Michel Chion Robert Cahen Gianni Toti au Festival Vidéo de Locarno 1998

1997

1ere exposition d'installation vidéo au Frac / Alsace.

1996

Installation vidéo permanente à Lille sur le site Euralille, France- commande publique.

1995

Internationaler Videokunstpries du ZKM pour "Sept Visions Fugitives" Karlsruhe, Allemagne.

1994

Lazer d'or du Festival vidéo de Locarno.

1993

Rétrospective films et vidéo à Pékin.

Rencontres dans les Ecoles des Beaux-Arts de Wuhan, Hangzhou, Shanghai et Canton.

Tournage des images de "7 visions fugitives".

Rétrospective à la Cinémathèque française.

Prix du CEAAC Strasbourg.

1992

Bourse de la Villa Medici Hors les Murs.

Tournage en Antarctique, accompagné de Angela Riesco.

"Il respiro del tempo" (Le souffle du Temps) livre de Sandra Lischi : Films et vidéo de Robert Cahen
Edition ETS, PISA, Italie.

1990

Chili, organisation du Xeme Festival Franco-Chilien.

Tournage à l'île de Pâques réalisation de "L'île Mystérieuse".

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, rétrospective films et vidéos.

1987

Documenta 7

Premier voyage au Chili pour le Festival Franco Chilien,

Réalisation de "Chili Impressions".

1986

Tournage à Hong Kong.

1985

Réalisation de "Boulez-Repons", sur la musique de Pierre Boulez.

1984



Pierre Boulez et Robert Cahen. Tournage de « Répons », de Pierre Boulez, au Centre Pompidou.

1983

"Juste le temps" primé à San Sébastian, Espagne.

1980

Prix "Art et Informatique" du Ministère de la Culture avec "Armatic".

1977

Voyage à New York, avec Michel Chion, rencontre avec Bill Etra et Nam June Paik.

1976

Chargé de Recherche à l'Institut National de l'Audiovisuel, Paris.

Dirige l'atelier de vidéo expérimentale de l'I.N.A.

1971-1976

Compositeur du GRM de l'ORTF, Chercheur et Responsable de la vidéo expérimentale au Service de la Recherche de l'ORTF.

Musée d'art moderne de la ville de Paris : performance, film, vidéo, musique

"La parole de l'un, le silence de l'autre " avec Michel Chion.

Exposition de collages (1975), Piazza Di Spagna, Rome, curator Silvana Manni.



Exposition de collages (1975), Piazza Di Spagna, Rome, curator Silvana Manni.

1971

Diplôme du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe Pierre Schaeffer).

1969-1971

Stage du Groupe de Recherche Musicale (GRM) de l'ORTF, Paris.

1956

Etudes de piano et d'orgue au Conservatoire de Mulhouse.

1946

Sa famille, cachée dans la Drôme pendant la guerre, se retrouve à Mulhouse.

1945

Né à Valence, France.